

Le bain

Poil de Carotte, M. Lepic et grand frère Félix décident d'aller se baigner dans la rivière. Félix ordonne à son frère de porter les caleçons.

Poil de Carotte porte sur l'épaule, son caleçon sans dessin et le caleçon rouge et bleu de grand frère Félix. Il avance à grands pas, il chante, il saute après les branches. Il a hâte d'arriver.

Mais tout à coup, il voit la rivière devant lui. Des reflets glacés miroitent sur l'eau. Elle clapote comme des dents qui claquent. « Que l'eau doit être froide ! » pense-t-il. Poil de Carotte frissonne. Il n'est plus pressé de se baigner.

Il commence de se déshabiller, à l'écart. Il tremble. Il ôte ses vêtements un à un.

Il les plie soigneusement sur l'herbe. Il dénoue ses cordons de souliers lentement. Il met son caleçon, enlève sa chemise courte.

« Poil de Carotte, il faut y aller, » ordonne monsieur Lepic.

Enfin il va vers l'eau ; il la tâte d'un orteil que ses chaussures trop étroites ont écrasé. En même temps, il se frotte l'estomac qui peut-être n'a pas fini de digérer. Puis il se laisse glisser le long des racines. Quand il a de l'eau jusqu'au ventre, il veut remonter et se sauver. Mais la motte où il s'appuie cède, et Poil de Carotte tombe, disparaît, barbote et se redresse, en toussant, en crachant, suffoqué, aveuglé, étourdi.

D'après *Poil de Carotte* de Jules Renard

Le bain

Poil de Carotte, M. Lepic et grand frère Félix décident d'aller se baigner dans la rivière. Félix ordonne à son frère de porter les caleçons.

Poil de Carotte porte sur l'épaule, son caleçon sans dessin et le caleçon rouge et bleu de grand frère Félix. Il avance à grands pas, il chante, il saute après les branches. Il a hâte d'arriver.

Mais tout à coup, il voit la rivière devant lui. Des reflets glacés miroitent sur l'eau. Elle clapote comme des dents qui claquent. « Que l'eau doit être froide ! » pense-t-il. Poil de Carotte frissonne. Il n'est plus pressé de se baigner.

Il commence de se déshabiller, à l'écart. Il tremble. Il ôte ses vêtements un à un.

Il les plie soigneusement sur l'herbe. Il dénoue ses cordons de souliers lentement. Il met son caleçon, enlève sa chemise courte.

« Poil de Carotte, il faut y aller, » ordonne monsieur Lepic.

Enfin il va vers l'eau ; il la tâte d'un orteil que ses chaussures trop étroites ont écrasé. En même temps, il se frotte l'estomac qui peut-être n'a pas fini de digérer. Puis il se laisse glisser le long des racines. Quand il a de l'eau jusqu'au ventre, il veut remonter et se sauver. Mais la motte où il s'appuie cède, et Poil de Carotte tombe, disparaît, barbote et se redresse, en toussant, en crachant, suffoqué, aveuglé, étourdi.

D'après *Poil de Carotte* de Jules Renard